

2 Politique

Dialogue politique

Le scrutin à deux tours serait déjà acquis



Le directoire du parti présent à la cérémonie.



Une partie des militants et sympathisants ayant pris part, à Lalala, à l'installation de la cellule "3e Voie" dudit quartier.

S. M.
Libreville/Gabon

Participant au Dialogue politique pour le compte de l'opposition, Gérard Ella Nguema l'a ainsi clamé, le week-end écoulé, face aux habitants du quartier Lalala, dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville. C'était dans le cadre de la cérémonie d'installation des cellules d'arrondissement de la plate-forme politique la "3e Voie", dont il est le président.

GÉRARD Ella Nguema, ancien secrétaire exécutif

adjoint de l'Union nationale (UN), aujourd'hui président de la Plate-forme politique dénommée, la "3e Voie", a rassuré plusieurs de ses militants et sympathisants de ce que le retour à l'élection à deux tours serait en "bonne voie, voire acquise", pour les prochaines échéances électorales. C'était à la faveur de la cérémonie d'installation de plusieurs cellules de ladite plate-forme, au quartier Lalala dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville.

Également coprésident de la commission N° 3

traitant de la "Modernisation de la vie publique", Gérard Ella Nguema a indiqué que même si plusieurs points essentiels faisaient encore l'objet de blocages pour la suite des travaux des assises qui se tiennent au stade d'Angondjé dans la commune d'Akanda au nord de Libreville, il n'en demeure pas moins que, à ses yeux, nos compatriotes peuvent déjà se réjouir de ce qu'il a qualifié «d'une avancée aussi importante». Cependant, a-t-il souligné, toute résolution qui émanera de cette rencontre politique devrait nécessairement

passer par le Parlement (Assemblée nationale et Sénat) pour une modification de la loi.

Par ailleurs, pour ce qui est de la structure qu'il préside, il faut noter que la "3e Voie" poursuit l'installation de ces coordinations dans la capitale gabonaise. Après les 1er, 2e, 3e et 4e arrondissements, le tour est revenu au 5e arrondissement d'avoir également une représentation de ladite plate-forme.

A noter que la "3e voie" est un mouvement politique créé par Gérard Ella Nguema, au lendemain de l'élection prési-

dentielle du 27 août 2016 à laquelle il s'était présenté sans grand succès. Loin s'en faut, puisque cet ancien cadre de l'Union nationale n'a même pas atteint 0,5%. Toutefois, il a reconnu la victoire du président sortant Ali Bongo Ondimba. Membre de la délégation de l'opposition au Dialogue politique, Gérard Ella Nguema représente ledit camp au sein de la commission 3. Il convient de souligner que les travaux dudit Dialogue se poursuivent au stade d'Angondjé. Alors que les commissions 3 et 4 sont en train

de finaliser leurs rapports respectifs, les commissions 1 et 2, traitant respectivement des "Réformes des institutions et consolidation de l'Etat de droit démocratique" et "Réformes électorales", sont encore à pied d'œuvre pour trouver des terrains d'entente quant aux points de blocages entre majorité et opposition. Alors que, suite à un report, la fin des dites assises est prévue pour le 25 mai prochain normalement.

Crise post-électorale

La Coalition pour la nouvelle République interpelle les nouvelles autorités françaises

C. O.
Libreville/Gabon

LA prise de fonctions d'Emmanuel Macron, nouvellement élu à la présidence de la République française n'est pas passée inaperçue au niveau de la Coalition pour la nouvelle République formée autour de Jean Ping, principal candidat de l'op-

position à l'élection présidentielle du 27 août 2016. Et pour cause, un des membres de ce groupement politique, Vincent Moulingui Boukossou, a fait une déclaration hier au "QG" de Jean Ping.

Occasion pour lui d'attirer, au nom de son camp, l'attention du nouveau locataire du palais de l'Élysée à Paris sur "la grave crise politique que traverse le Gabon". Cela depuis l'annonce des

résultats par le ministre de l'Intérieur, le 31 août 2016, déclarant la victoire du président Ali Bongo Ondimba, et les violents mouvements de contestation qui ont suivi ce verdict électoral. Cette victoire, malgré sa confirmation par la Cour constitutionnelle, juridiction compétente en la matière, est toujours contestée par M. Ping...

Dans la même foulée, un groupe de femmes, proches

de ladite coalition, a déposé une bouteille de sable devant l'ambassade de France dans notre pays. Un symbole traditionnel, disaient-elles, "pour attirer l'attention de M. Macron sur le risque d'implosion de la société gabonaise".

Tout ceci au moment où se tient au stade d'Angondjé le Dialogue politique initié par le pouvoir et boycotté par la même Coalition pour la nouvelle République.



Vincent Moulingui Boukossou (milieu) a lu la déclaration de la Coalition pour la nouvelle République.

Opposition

L'ASDJ poursuit son implantation dans la capitale

P. M. M.
Libreville/Gabon

Le week-end écoulé, l'Alliance pour le soutien et le développement des jeunes (ASDJ) était au quartier Venez-Voir, dans le troisième arrondissement de Libreville. Cela dans le cadre de la suite des installations de ses cellules entamée il y a quelques mois. La délégation de l'ASDJ était conduite par son président Lénine Djimbi.

YVES Mamfoumbi a officiellement été présenté samedi dernier aux jeunes du quar-

tier Venez-Voir, dans le troisième arrondissement de Libreville, par Lénine Djimbi, président de l'Alliance pour le soutien et le développement des jeunes (ASDJ), un parti politique qui se réclame de l'opposition modérée. Installé à la tête de la coordination de la cellule dudit quartier, Mamfoumbi y sera chargé de défendre les idéaux de cette nouvelle formation politique qui, depuis plus d'un trimestre, place des antennes dans presque tous les six arrondissements de Libreville. Cette démarche vise, comme indiqué par ses responsables, à promouvoir l'ASDJ, encore embryon-

naire, et à attirer un grand nombre d'adhérents.

Et M. Djimbi de souligner: «Nous poursuivons notre implantation avec l'installation de Yves Mamfoumbi à la coordination de la cellule de Venez-voir. Nous estimons qu'une formation politique (...) doit être reconnue et avoir un nombre considérable de sympathisants. C'est pour cette raison que nous nous attelons à ouvrir au moins une antenne dans chaque arrondissement de Libreville. Nous ne nous contenterons pas seulement de Libreville, mais aussi d'Owendo et de l'intérieur du pays, car il en va de notre crédibilité.»

Par ailleurs, l'ASDJ et sa hiérarchie ne comptent pas rester en marge des événements politiques à venir, à savoir les élections législatives et locales. Lénine Djimbi et les siens ont dit vouloir s'investir pour y prendre part. "C'est d'ailleurs là notre principal objectif", a déclaré le président de l'ASDJ. Il a poursuivi: «Notre formation politique doit être forte. Nous devons préparer nos militants aux futurs échéances. D'où notre appel à la mobilisation.»

Le cinquième arrondissement de la capitale gabonaise sera la prochaine étape de ce périple, a annoncé Lénine Djimbi.



Lénine Djimbi, président de l'Alliance pour le soutien et le développement de jeunes(ASDJ), installant Yves Mamfoumbi à la coordination de la cellule de Venez-Voir.